

Vingt ans qu'ils sèment

Fondé en 1993, le premier café-théâtre de Nice souffle ce mois-ci ses vingt bougies. À l'époque, la culture du comique était méconnue dans la région

Au commencement était un rêve. Un vrai. Récurrent. Dans son sommeil, Alain Aimé imaginait qu'il se passerait quelque chose un 22 septembre à 18h32. Parce qu'on ne contredit pas l'inconscient, c'est à cette date précise, en 1993, que le Bouff'scène est né. Que le premier café-théâtre de Nice s'est implanté rue Caissotti. « Nous n'étions pas du tout du métier, précisent Alain et Monique, sa femme, cofondatrice du lieu. Nous venions du théâtre amateur. Mais de mauvaises expériences nous ont dégoûtés du classique. L'idée qu'il faut aller chercher la tristesse au fond de soi pour bien jouer nous paraissait détestable. Le jeu doit rester un plaisir. »

Fan de l'émission *La Classe*, amateur des cafés-théâtres parisiens, le couple décidera au final de se lancer dans l'humour.

Tex, parrain du Bouff'scène

« Il a fallu créer ici une culture du comique. C'était ambitieux. Nous avons dû nous imposer. »

Monique raconte avoir appelé France 3 pour faire venir les comédiens de leur émission fétiche. « Il y a d'abord eu *Tex*, notre par-



Pour Monique et Alain Aimé, la scène doit rester un jeu.

(Photos Laurent Carré)

rain. Puis les artistes ont commencé à se parler entre eux. A dire que les Niçois étaient sympas. Et nous, aidés par des gens comme le journaliste Michel Barelli, nous avons commencé à remplir la salle. »

Au Bouff'scène, la proximité du public a toujours été un credo. Il suffit de jeter un œil à la disposition de la

salle pour s'en persuader. Les premières tables sont collées à la scène. Les autres ne sont pas bien loin derrière. « Il n'y a aucune tricherie possible ». Aucune échappatoire.

Jouer sur ces planches-là relèverait presque du challenge. Du test. Et ils sont nombreux, les comédiens, à être venus en rodage dans

ce temple de la « bouffonnerie ».

« Le public niçois est un bon public, justifie Monique. Si le spectacle est de qualité, ça marche. »

Des carrières ont ainsi démarré au Bouff'scène. Celles de Bruno Salomone ou de Stéphane Guillon, entre autres. Quant aux grands noms, ils sont venus trou-

ver là l'intimité absent partout ailleurs. À l'instar de Roland Magdane.

« Il venait s'installer dans la salle avant le spectacle. Les gens lui demandaient si c'était bien lui. Il pouvait alors commencer, sans que le public se fasse des réflexions sur la manière dont il avait changé. »

Alain et Monique regrettent

un peu d'avoir mis trop tôt la barre très haut. D'avoir dû abandonner en partie leur mission de découvreurs de talents.

« Nous avons voulu présenter nos coups de cœur, mais le public n'a pas suivi. Nous étions exigeants, les spectateurs le sont devenus aussi. »

École à humoristes

À force de côtoyer les plus grands (Pierre Péchin, Roger Pierre...), à force d'échanger avec eux, le couple a voulu transmettre sa fièvre comique. Deux ans après l'ouverture du café-théâtre, des cours ont donc vu le jour. Visant à travailler sur le one-man-show ou le duo. « Nous ne voulons pas avoir des perroquets. Nous leur laissons une certaine liberté, pour qu'ils amènent leur personnage. » Dans une ambiance familiale. Toujours. « On arrive à enlever la peur du ridicule. On leur apprend à faire rire, sans qu'on rie d'eux. »

Aujourd'hui, les deux professeurs réalisent qu'ils ont vu défiler différentes générations d'une même famille. « On est les anciens. Parfois, on nous prend pour des vieux cons. Mais nous, nous avons l'expérience. »

ALICE ROUSSELOT
rousseLOT@nicematin.fr



Alain et Monique étaient fans de l'émission « La Classe », qui a révélé Eli Kakou, Pierre Palmade et Jean-Marie Bigard. Entre autres.

(Photos Laurent Carré)



Repères

■ L'adresse, le contact

2, rue Caissotti. En face du bowling d'Acropolis. Rens. : 04.93.55.54.78.

■ Les cours

Pour les adultes : le mardi et le jeudi de 18 h à 20 h 30 (60 euros par mois). Pour les 14/15 ans : le mercredi de

13 h 30 à 15 h 30 (50 euros par mois). Pour les 11/13 ans : le mercredi de 16 h à 17 h 30 (40 euros par mois). Pour les 16/18 ans : se renseigner.

■ Les prochains spectacles

Aymeric Lompret, les 18 et 19 octobre à 20 h 30.